

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



30 ans, ça se fête ! Éditions XYZ

Annabelle Moreau

Number 160, Winter 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/82021ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

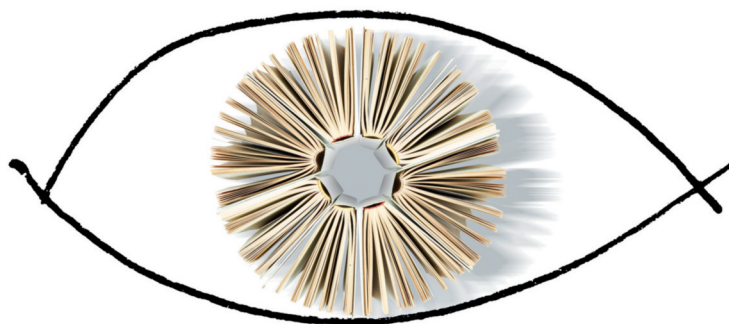
1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)


Cite this article

Moreau, A. (2015). 30 ans, ça se fête ! Éditions XYZ. *Lettres québécoises*, (160), 62–63.

30 ans, ça se fête!



Depuis 1985, les Éditions XYZ se consacrent à la publication d'une littérature de qualité, et si romans et essais forment la majorité de son catalogue, la maison a su trouver le souffle nécessaire pour rester à l'avant-plan des lettres québécoises. Retour-anniversaire.

Depuis 30 ans 

En couverture du numéro de septembre-octobre 2015 de la revue *Les Libraires* — celle de la plus importante rentrée littéraire de l'année —, trois auteurs posent fièrement devant l'objectif. Camille Bouchard à gauche, Maxime-Olivier Moutier à droite, et au centre, une brunette que l'on connaît encore peu dans le milieu littéraire. Claudine Dumont, c'est son nom, vient de faire paraître son second roman chez XYZ éditeur.

La petite fille qui aimait Stephen King est un thriller d'horreur en forme de clin d'œil au grand romancier américain, mais aussi à Gaétan Soucy et à son puissant *La petite fille qui aimait trop les allumettes* (Boréal, 1998). L'ouvrage de Dumont met en scène la relation fusionnelle de deux sœurs, dont l'une est autiste, dans une histoire proche du conte mais qui virera au cauchemar, surtout que nombre de bestioles diverses se mêleront au destin tragique des deux frangines.

Belle consécration que celle de se retrouver en couverture d'un magazine. À plus forte raison pour un second roman, alors que le premier avait eu une réception critique flatteuse mais limitée. Le directeur général des Éditions XYZ, Pascal Genêt, n'est pas peu fier de son auteure.

XYZ, c'est autant des livres de fond et des auteurs qui fonctionnent bien — Aude, Jocelyne Saucier, Yann Martel, Marie-Renée Lavoie, Jean Désy ou Carl Leblanc — que de nouveaux auteurs comme Claudine Dumont. Elle était passée sous le radar avec Anabiose en 2013, mais son nouveau roman va trouver son public, et j'en suis très heureux.

Ce « rééquilibrage », comme le nomme Pascal Genêt, entre écrivains au long parcours et jeunes auteurs permet à la maison qu'il dirige depuis le mois d'août 2014 « d'avoir un pied dans la mémoire et l'autre, dans l'avenir »,



explique-t-il. D'ailleurs, pour ouvrir encore plus les horizons, une nouvelle collection a vu le jour en 2013. Dirigée par Tristan Malavoy-Racine, Quai n° 5 est le petit frère intrépide de la maison. Deux titres y sont publiés chaque saison, des romans et des nouvelles, mais aussi récemment un magnifique roman graphique signé par la chanteuse Stéphanie Lapointe et illustré par Rogé, *Grand-père et la Lune*.

Changer de main

Un bilan anniversaire très enviable, donc, pour une maison qui a subi l'un de ses plus gros tremblements de terre en 2009, alors que les éditeurs André Vanasse et Gaétan Lévesque (fondateur avec Maurice Soudeyns en 1985) vendent les Éditions XYZ au Groupe HMH. Les deux hommes ont fait rouler la maison indépendante pendant plus de vingt années à la seule force de leur flair et de leur détermination et il était temps de passer le flambeau, a alors expliqué André Vanasse, qui est tout de même resté jusqu'en 2011 pour assurer la transition.

Pourquoi nous sommes-nous portés acquéreurs de XYZ ? C'est d'abord un catalogue incroyable. Ensuite, la maison était bien gérée, le travail d'édition a toujours été bien fait et l'expertise acquise au fil des ans collait

à notre vision de la littérature, précise Arnaud Foulon.

Celui-ci est le vice-président, éditions et opérations, des éditions HMH. Et l'homme s'y connaît en transmissions et transferts de maisons d'édition, puisque lui-même a intégré l'entreprise familiale en l'an 2000, alors que son père, Hervé Foulon, en assure la direction depuis 1979.

« En 2015, les Éditions Hurtubise fêtent leur 55^e anniversaire et XYZ soufflera 30 bougies. Les vieilles maisons, c'est précieux, ajoute Arnaud Foulon. La continuité dans le domaine littéraire est associée à un ancrage, à la qualité. » Les nouveaux propriétaires ont donc conservé le logo de XYZ, même si certains le trouvaient un peu désuet, explique M. Foulon. Ils ont cependant modernisé un peu la maquette, notamment celle de la collection Romanichels. « C'est une collection prestigieuse, très connue des auteurs et des libraires, nous avons un devoir de mémoire avec celle-ci », commente M. Foulon.

C'est André Vanasse qui a créé la collection « Romanichels » en 1990. Avant cela, la maison se consacrait essentiellement à la publication de recueils de nouvelles et d'essais sous la direction de Gaétan Lévesque, lequel a poursuivi son travail d'éditeur d'essais en dirigeant la collection « Document ». Rapidement, la collection Romanichels devient la collection phare qui y publie la plupart des ouvrages primés de la maison. Et 25 ans après sa naissance, « Romanichels » a encore et toujours sa pertinence ; Claudine Dumont y a d'ailleurs publié *La petite fille qui aimait Stephen King*.

Nous sommes à contre-courant dans le marché, précise Pascal Genêt. Nous ne voulons pas faire le compromis du « grand public ». Mon but est plutôt de consolider les collections existantes, notamment « Romanichels ». Les transitions ou rachats de maisons

d'édition sont toujours de longs processus, au terme de quoi il y a toujours un flottement. Je peux cependant affirmer que, six ans plus tard, nous sommes en excellente posture et que la poussière est retombée.

De succès en succès

Dans les années 1980 et 1990, la littérature québécoise voit une explosion de ses formes et du nombre de ses publications. Une nouvelle génération d'auteurs commence à se faire entendre et le roman québécois se construit sérieusement après des années de tâtonnements. « Les éditions XYZ sont arrivées dans une période faste pour la littérature québécoise », explique André Vanasse. L'éditeur et écrivain, qui a aussi été enseignant à l'UQAM, est émerveillé par les progrès considérables de la littérature québécoise dans la seconde moitié du xx^e siècle.

La génération actuelle ignore les pas de géant que nous avons accomplis depuis le début des années soixante en ce qui concerne notre patrimoine littéraire, écrit André Vanasse, en 2013, dans son discours de réception à l'Académie des lettres du Québec. Quand j'ai rédigé, en 1963, mon mémoire de maîtrise, la littérature québécoise occupait une seule étagère dans la bibliothèque de l'Université de Montréal.

Et elle se faisait critiquer de toutes parts, notamment par beaucoup d'intellectuels québécois qui se percevaient comme des « esprits éclairés ».

Depuis, les choses ont bien changé. En 2010, il s'est publié au Québec 802 romans, soit presque 30 % de plus pour cette seule année que pour les 125 premières années de l'histoire littéraire québécoise. Eh oui, entre 1837 et 1963, seulement 634 romans avaient été publiés au Québec...

Après cinq années passées chez Québec Amérique, André Vanasse rejoint Gaëtan



PASCAL GENÊT

Lévesque en 1990. Dès sa première année à la direction littéraire, André Vanasse voit deux auteurs de la maison en lice pour le Prix du Gouverneur général, André Brochu pour *La croix du Nord* et Flora Balzano — l'une de ses anciennes étudiantes au certificat en création littéraire — avec *Soigne ta chute*. Le prestigieux prix littéraire est remporté par André Brochu, et ce n'est que le début d'une très longue suite de prix remportés par la maison. Les derniers? Le prix Ringuet pour *Le voyage d'Ulysse*, d'Yvon Paré, en 2014, et le Prix de la décennie du Prix littéraire des collégiens pour *Il pleuvait des oiseaux*, le magnifique roman de Jocelyne Saucier, en 2013.

Au cours des années qui suivent, les Éditions XYZ connaissent le succès avec des auteurs comme Louis Hamelin, Hélène Rioux ou Régine Robin. La maison compte aussi parmi ses trophées le Prix du Gouverneur général du Canada (quatre fois), le Grand Prix du livre de Montréal, le Prix France-Québec, le Prix Ringuet de l'Académie des lettres du Québec (quatre fois) et le Prix des cinq continents de la Francophonie, gagné par Jocelyne Saucier, toujours pour *Il pleuvait des oiseaux*, la première Québécoise à recevoir ce prix prestigieux.

« Pendant mes 20 ans comme éditeur, je me suis toujours dit que l'important était de faire

de bons livres. Je n'ai calculé que la qualité et la lisibilité d'une œuvre. Je ne choisisais pas une personne, je choisisais un livre », explique André Vanasse à propos de sa manière de sélectionner les ouvrages à paraître.

Au milieu des années 1990, les éditions XYZ publient en moyenne trente-cinq titres par année. Ce qui est énorme pour une maison d'édition indépendante de cette taille, composée d'une petite équipe de passionnés. En plus des noms cités précédemment, on y retrouve les Sergio Kokis, Louise Dupré, Denis Thériault (dont la version allemande du *Facteur émotif* a été publiée à 50 000 exemplaires!), mais aussi, tous gagnants de prix littéraires, les Christian Mistral, Lise Tremblay, Bertrand Gervais, Esther Croft, Andrée Laberge, Pierre Tourangeau, Yolande Villemaire, Lucie Lachapelle et combien d'autres. Parmi eux, un auteur de la maison se démarque avec éclat. Il s'agit de Yann Martel avec son *Histoire de Pi*, dont plus de 175 000 copies de la traduction française se sont envolées depuis sa publication en 2003.

Une maison d'édition, c'est vivant, ça bouge, ça évolue, surtout dans le contexte actuel où de nombreuses nouvelles maisons ont émergé depuis 10 ans, souligne Pascal Genêt dont le catalogue s'enrichit d'une vingtaine de titres par année. Nous avons tous les avantages et les inconvénients d'une maison qui a 30 ans — c'est-à-dire qu'il faut maintenir notre qualité et trouver notre couleur dans le paysage actuel, tout en modernisant la maison.

Arnaud Foulon conclut ainsi :

La littérature et l'édition, ce n'est pas quantitatif, c'est qualitatif. Le but est de prendre un livre au début, d'accompagner un auteur et son travail, et c'est beaucoup d'énergies, mais on adore ça et on poursuit le travail entamé de belle façon par André Vanasse et Gaëtan Lévesque.



f e

Également disponibles en version numérique

www.editionsxyz.com



Claude Jasmin
Anita, une fille numérotée



Claude Jasmin
Élyse, la fille de sa mère



Claude Jasmin
Angela, ma Petite-Italie

**La fin de
la trilogie
amoureuse de
Claude Jasmin.**

NOUVEAUTÉ